

# UQAR-INFORMATION

HEBDOMADAIRE DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À RIMOUSKI

15<sup>e</sup> année, numéro 31

Mardi, 15 mai 1984

Colloque

## LA RECHERCHE EN DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL

L'Université du Québec à Rimouski sera l'hôte d'un important colloque concernant la question du développement régional, jeudi et vendredi de cette semaine. En effet, environ 125 participants, dont une trentaine de conférenciers, provenant de sept établissements universitaires différents, tenteront de cerner l'existence et la nature du champ d'étude en développement régional. Le thème de ce colloque, organisé par le GRIDEQ, est: *Les études en développement régional au Québec: un champ unifié?*

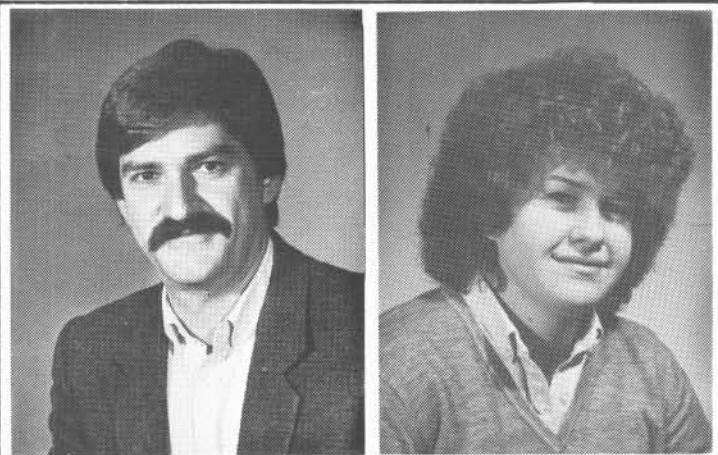
Diversité. Des géographes, des urbanistes, des historiens, des sociologues, des économistes, des chercheurs en éducation (questions d'inégalités scolaires selon les régions) se sont préoccupés des problèmes de développement régional.

"Le colloque vise à voir s'il existe un fondement commun, une unité, aux recherches qui sont menées au Québec en développement régional, tant du point de vue théorique que méthodologique, explique Johanne Boisjoly. Il est destiné principalement aux universitaires qui font une réflexion fondamentale sur les questions reliées au développement régional."

Il s'agit ici du quatrième colloque organisé par le GRIDEQ, qui célèbre cette année son 10<sup>e</sup> anniversaire. Le premier, en 1975, portait sur la problématique du développement régional en milieu rural; le second, en 1978, sur l'animation sociale et les entreprises coopératives et communautaires; et enfin, en 1981, sur l'impact des lois 90 (zonage agricole) et 125 (aménagement et urbanisme). À l'UQAR, le développement régional est considéré comme l'un des deux axes de développement prioritaires, l'autre étant l'océanographie.

### Déroulement

Tout le colloque se déroulera au local F-210 (amphithéâtre). Durant la journée de jeudi, les intervenants pourront se familiariser avec l'ensemble des programmes et projets de recherche en développement régional, dans le réseau de l'Université du Québec. À 17 h 30, ils pourront assister à un lancement d'ouvrages en développement régional: une publication regroupant des articles issus en majeure partie des membres du GRIDEQ sur des questions touchant le développement de l'Est du Québec, et un répertoire (recueil de fiches) sur les recherches en développement régional dans le réseau de l'Université du Québec.



Deux professeurs de sociologie à l'UQAR, Bruno Jean, directeur du GRIDEQ, et Johanne Boisjoly, sont les responsables de ce colloque qui est ouvert à tous ceux et celles qui désirent y participer.

Il y a vingt ans que se sont posées, pour la première fois, au Québec, des questions relatives au développement régional. Au fur et à mesure de l'institutionnalisation de ce champ de connaissance, qui s'est manifestée, entre autres, par la création de programmes et de groupes de recherche universitaires, l'on a assisté à la réalisation d'un grand nombre d'études sur des objets particuliers. Ces études, si on les considère dans leur ensemble, se caractérisent par une grande diversité, tant en ce qui a trait aux objets privilégiés qu'aux approches ou méthodologies utilisées.

(suite à la page 2)

(suite de la page 1)

## LA RECHERCHE EN DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL

Vendredi, on se penchera sur la diversité des objets d'étude en développement régional, ainsi que sur la diversité des approches et des méthodologies/méthodes. Pour terminer, vers 16 h 30, il y aura un débat de clôture qui tracera un bilan et tentera de dégager des perspectives.

Le colloque a été rendu possible grâce à deux subventions: de la communauté scientifique réseau de l'Université du Québec et de l'UQAR (Fonds institutionnel).

Bienvenue aux participants!

## RESSOURCES MARITIMES

Cinq conférences en économie des ressources maritimes seront prononcées à l'Université le 22 mai 1984, en la salle D-340. Le tout est organisé par le Groupe d'étude des ressources maritimes (GERMA).

À 10 h, Yves Dion, économiste à l'UQAR, présentera une conférence intitulée: *Analyse d'impact économique: injection réelle et multiplicateur régional. Problèmes méthodologiques inhérents aux petites régions économiques.*

À 11 h, Jean-Pierre Boude, économiste à l'École nationale supérieure d'agronomie, Rennes (France), fera un exposé sur *La pêche bretonne et l'Europe bleue.*

En après-midi, à 14 h, Ivar E. Strand, économiste à l'Université du Maryland, prononcera la conférence suivante: *Estimating Parameters of a Renewable Resource Model without Population Data.*

À 15 h, Robert Siegel, économiste au National Marine Fisheries Service, de Washington, parlera des *U.S. Seafood Exports and the Exchange Rate.*

Enfin à 16 h, Hélène Tremblay, économiste à l'UQAR, abordera la question de *L'optimalité de la concurrence dans une pêche avec flotte étrangère.*

## DEMANDES D'ADMISSION

Selon le registraire de l'UQAR, Réal Giguère, on peut s'attendre à une légère hausse de la clientèle étudiante à temps complet, l'automne prochain. La baisse de clientèle à temps complet survenue en septembre dernier n'aura donc pas lieu une seconde fois. Selon les dernières statistiques, datant du 1er mai, 919 personnes avaient fait une demande d'admission à l'UQAR pour l'automne contre 890 l'an dernier.

C'est dans les programmes du virage technologique (devrait-on dire la ruée technologique!) que les augmentations de clientèle se font le plus sentir. Dans le certificat en application pédagogique de l'ordinateur, nouvellement offert à temps complet, 51 personnes ont présenté une demande d'admission, dont un grand nombre de frais diplômés en éducation.

En sciences, le baccalauréat en mathématiques-informatique a suscité 28 demandes comparativement à 7 l'an dernier! Augmentations aussi dans les baccalauréats en chimie et en physique, alors que les baccalauréats en biologie et en sciences de la santé (nursing) connaissent des baisses. Par ailleurs, à la maîtrise en océanographie, on compte 22 demandes contre 14 l'an dernier.

En sciences humaines, les demandes d'admission sont plus nombreuses que l'an dernier en géographie, et elles se maintiennent en histoire et en sociologie.

Dans les secteurs de l'administration et de l'éducation, le nombre de demandes d'admission équivaut approximativement à celui de l'an dernier au niveau des baccalauréats, mais il y a baisse pour ce qui est des certificats. Précisons qu'en éducation, on compte une légère augmentation au préscolaire-primaire, et une légère diminution en adaptation scolaire.

Il faut souligner des hausses sensibles de clientèle à prévoir dans les baccalauréats en études françaises (29 demandes) et en théologie (9 demandes). D'autre part, la maîtrise en études littéraires a reçu 9 nouvelles demandes d'admission.

Le programme de maîtrise en développement régional connaît une légère hausse de popularité dans les demandes d'admission, mais la maîtrise en éthique subit une baisse. Globalement toutefois, les programmes de maîtrise devraient augmenter leur clientèle.

## En bref

.Nous avons appris avec regret le décès de Louis-Marie Fournier, de Rimouski, professeur au Cégep et chargé de cours à l'UQAR.

.Il existe un programme d'échanges de jeunes spécialistes et techniciens entre le Canada et le Mexique. Le programme vise à permet-

tre à des jeunes de se perfectionner sur le plan professionnel, à mieux faire connaître les cultures de leurs pays respectifs et à promouvoir des relations plus étroites entre le Canada et le Mexique. On peut voir la feuille d'information pour ce programme affichée sur le babillard près du local D-108.

## COLLOQUE EN ÉDUCATION À L'UQAR

Au début du mois de mai, se déroulait à l'UQAR un colloque qui regroupait une cinquantaine de chercheurs dans le domaine de l'éducation, provenant de plusieurs constituantes du réseau de l'Université du Québec.

Les chercheurs ont pu assister à une table ronde sur "la recherche et les changements en éducation". Certains participants ont exprimé des inquiétudes devant les orientations actuelles de la recherche en éducation, qui visent à adapter les individus à l'enseignement et à la société, à améliorer le système en place, mais qui ne contribuent peut-être pas suffisamment à l'émergence de nouveaux modèles éducatifs. Selon une intervenante, il faudrait laisser plus de place à la créativité dans les recherches subventionnées, encourager les recherches sur les valeurs, les transformations. Il faudrait non seulement trouver de nouvelles utilisations de la technologie, mais étudier davantage les changements, les impacts que ces technologies susciteront.



Point majeur de discussion: quelle est, dans la recherche, l'importance relative d'une sérieuse approche "techno-systématique", truffée de statistiques, par rapport à l'expression élaborée, mais parfois errante, d'idées neuves, insolites et mutantes? La recherche est-elle, avant tout, froide raison mathématique ou débordement effervescent et inusité des sens dans des sentiers inconnus du savoir? Selon certains commentaires, il faut ouvrir la "recherche" à toutes les avenues possibles, tout en exigeant qu'elle s'appuie sur une grande rigueur intellectuelle et une méthodologie consistante. Un autre débat s'est amorcé, à savoir si les chercheurs en éducation devraient plutôt "observer objectivement" ou "transformer" la société.

Les chercheurs ont en outre réfléchi à la société éducative du futur. Selon quelques interventions, la présence des ordinateurs dans les écoles sera de plus en plus grande.

Le savoir sera davantage emmagasiné dans les ordinateurs que dans les livres. Les banques d'information permettront sans doute d'aller chercher plus facilement et très rapidement les renseignements que l'on a besoin; bientôt des encyclopédies seront enregistrées sur vidéodisque. Néanmoins, il semble que les ordinateurs ne remplaceront jamais la présence humaine de l'enseignant auprès de l'élève; il existe des données qu'un ordinateur ne peut assimiler, des perceptions qu'il ne peut comprendre.

Les chercheurs ont eu un aperçu de ce qui se fait comme recherche dans le domaine de l'éducation dans chacune des autres constituantes du réseau: INRS, UQAC (Chicoutimi), UQAH (Hull), UQAM (Montréal), UQAR (Rimouski), UQAT (Abitibi-Témiscamingue) et UQTR (Trois-Rivières). Ensuite, des chercheurs ont présenté, sous forme d'affichage, leurs travaux de recherche.

On se rend compte que les recherches en cours dans le réseau UQ (120) sont très diversifiées, tant dans les méthodologies que dans les questionnements. Les micro-ordinateurs suscitent beaucoup de recherches, mais les aspects techniques de ceux-ci s'avèrent plus populaires que les effets socio-culturels qu'ils pourraient avoir sur l'homme.

La question des élèves doués (20% de la population), semble susciter peu d'intérêt chez les chercheurs du réseau, pour le moment. La revue *L'Actualité* du mois de mai présentait un article qui soulignait le peu d'argent et de recherches consacrés aux enfants doués au Québec, par rapport à d'autres pays. Les enfants doués, leaders de demain, n'arriveraient pas à s'épanouir pleinement dans des programmes scolaires conçus pour des élèves moyens.

En plus des échanges entre chercheurs, au moins deux équipes réseau ont été créées lors de ce colloque. Des chercheurs de différentes constituantes ont en effet trouvé des affinités et des problématiques communes. Des chercheurs de l'UQAM, l'UQAC et l'UQAR ont formé un Groupe de recherche universitaire en milieu éducatif (GRUME) alors que d'autres, venant de l'INRS-Éducation, de l'UQAM et de l'UQAR, s'intéresseront conjointement aux élèves en difficulté d'apprentissage au secondaire.

Le prochain colloque sur la recherche en éducation est prévu pour mai 1985, à l'Université du Québec à Chicoutimi. Le Congrès de l'ACFAS doit aussi se dérouler à Chicoutimi l'an prochain.

## UN RETOUR AUX ÉTUDES À TEMPS PLEIN

Congés sabbatiques, de perfectionnement ou sans solde. Chaque année à l'UQAR, un certain nombre de personnes profitent de ces occasions pour vivre un ressourcement, faire le point sur leur carrière, entreprendre les études que l'on souhaitait faire depuis longtemps. Il a déjà été signalé, dans ce journal, qu'une quinzaine de professeurs et trois employés cadres avaient obtenu de tels congés pour l'année 1984-85. Du côté du personnel syndiqué non enseignant, 4 ou 5 personnes prendront un congé d'un an sans traitement, la plupart pour effectuer un retour aux études. Nous avons interrogé l'une de ces personnes, Aline Deschênes, pour partager brièvement son intérêt pour les études.



sonnes ont des caractéristiques bien spécifiques. Chaque personne de mon groupe avait à s'exprimer sur un sujet précis et je devais par la suite analyser le déroulement de l'activité. J'ai constaté, lors de mon intervention, que 2 de leurs plus grands besoins étaient: l'écoute et les marques d'attention.

Je remercie toutes les personnes de l'UQAR qui m'ont encouragée dans ma collecte d'argent. Les 152,72 \$ ramassés et redistribués sous forme de cadeaux individuels et de gâteries, furent ce jour-là, pour mon groupe de sept personnes âgées, une source de bonheur.

Suite à cette expérience, je me sens interpellée à me rapprocher davantage des personnes âgées.

Q. Quelles sont les raisons qui te motivent à étudier en éducation, maintenant?

R. Il y en a plusieurs, mais disons d'abord que le secteur de l'éducation est un secteur qui m'intéresse beaucoup. Étant moi-même une "éducatrice" auprès de mes jeunes enfants, je considère qu'une certaine formation dans ce domaine me sera profitable.

De plus, par cumul de 3 certificats, je vise l'obtention d'un grade de bachelier. Depuis 1969, je suis sur le marché du travail comme secrétaire. J'ai maintenant le goût de faire autre chose - et j'ai surtout besoin de faire autre chose. La possibilité de faire une carrière professionnelle, à l'UQAR, me préoccupe. Le certificat en éducation est donc, pour moi, une autre démarche qui me rapproche de plus en plus de mon objectif.

Q. Tu sembles prendre goût aux études universitaires. Tu as fait, à temps partiel, un certificat en animation, et tu commences en septembre prochain un certificat en éducation, à temps plein, dans le cadre d'un congé sans solde. D'abord, quel bilan fais-tu du certificat en animation, en tant qu'étudiante?

R. Le certificat en animation a marqué une étape importante dans ma vie personnelle et professionnelle. En plus d'avoir reçu la formation nécessaire pour être "animatrice" dans un groupe de tâche, j'ai cheminé dans un processus de croissance personnelle. Je me sens grandie par la richesse de tous mes apprentissages. J'ai augmenté ma confiance en moi, j'ai même acquis de l'audace...

Q. Dans le cadre d'un cours en animation, tu t'es intéressée au vécu des personnes âgées du Foyer de Rimouski. Peux-tu nous parler un peu de ton expérience?

R. Oui, avec plaisir. Au dernier cours du certificat en animation, l'Activité de synthèse, j'ai eu à faire une animation dans un milieu pour expérimenter concrètement différentes notions apprises au certificat. J'ai choisi d'intervenir auprès des personnes âgées parce que, au départ, j'avais des attitudes particulières envers ces personnes. Ce fut une expérience très enrichissante pour moi. D'une part, j'ai pris conscience de mes forces et de mes faiblesses comme animatrice, et d'autre part, je me suis sensibilisée au vécu quotidien des personnes âgées et à leurs préoccupations. Là-bas, au Foyer de Rimouski, la moyenne d'âge est de 80 ans, et ces per-

## En bref

Le mercredi 16 mai, de 10 h à 17 h, aura lieu à l'UQAR un séminaire d'histoire régionale sur "les sociétés régionales de l'Estuaire". Organisé par l'Institut québécois de recherche sur la culture, ce séminaire vise à tenter d'établir des similitudes et des complémentarités entre les régions de l'Estuaire du Saint-Laurent (Gaspésie, Bas-Saint-Laurent, Côte-du-Sud, Charlevoix, Saguenay, Côte-Nord). L'histoire régionale a connu un essor considérable au Québec depuis une quinzaine d'années, quoique toutes les régions n'en soient pas rendues au même point de développement de la recherche. Quant à l'histoire interrégionale, elle demeure, pour ainsi dire, à faire. Cette rencontre d'une trentaine de chercheurs très intéressés par l'histoire régionale pourrait donc être très féconde, ne serait-ce qu'au niveau de la problématique et des échanges concernant les instruments de travail. La question des frontières régionales, l'évolution du peuplement et les rapports économiques et culturels entre les régions, font partie des thèmes abordés. On peut contacter à l'UQAR Jacques Lemay (1638) pour plus de détails.

Lise Bissonnette analyse l'école d'aujourd'hui

LE RÈGNE DU JE, ME, MOI

Dans les programmes scolaires d'aujourd'hui au Québec, la philosophie du "je, me, moi" règne tyranniquement. Le "vécu de l'élève" prime tellement que les jeunes auront peu d'occasions à l'école d'approcher le moindre des grands auteurs et penseurs, les musiciens célèbres et les artistes de renom que le monde a connus. À moins que les enseignants ne s'en tiennent pas seulement aux programmes suggérés par le ministère...

C'est là une idée majeure qu'a développée Lise Bissonnette, rédactrice en chef du quotidien le Devoir. Elle était à Rimouski la semaine dernière, conférencière invitée lors d'un souper, durant la Semaine de l'éducation. Le thème de la Semaine était "L'éducation: un défi culturel".

D'abord, madame Bissonnette constate que la fonction culturelle de l'école est dangereusement en train d'être compressée par la fonction économique. L'école forme des jeunes pour le marché du travail; la formation culturelle générale devient alors moins prioritaire. Il existe, dit-elle, un danger de mépriser les arts et les sciences humaines, d'évacuer le contenu, la culture. Il est malsain de se contenter d'appriivoiser la machine pour la machine. Les éducateurs devraient résister à ce courant.

Ensuite, madame Bissonnette a analysé les programmes actuels que le ministère de l'Éducation met en vigueur, dans les écoles primaires et secondaires, dans le domaine culturel.

En art dramatique, on met l'accent sur l'expression de soi, les émotions, la spontanéité, mais on ne trouve, explique-t-elle, aucune suggestion d'amener les enfants voir

une pièce de théâtre. En arts plastiques, l'enfant est mis en situation pour s'exprimer, mais aucune référence n'incite à la contemplation d'une oeuvre d'art autre que centrée sur l'expression de soi. On ne retrouve pas non plus d'activités suggérées pour initier à la littérature classique ou contemporaine. En musique, l'enfant est appelé à reconnaître des sons, à manifester son vécu affectif, à écouter des "oeuvres simples", mais l'accès à des chefs-d'oeuvre de la musique ne semble être d'aucune importance. "Pourtant, dit-elle, les oeuvres compliquées ne font pas paniquer les jeunes et ne les empêchent pas de s'exprimer."

On pourrait croire que l'ouverture sur le monde devient une préoccupation au moins dans les programmes de l'école secondaire. Mais selon Lise Bissonnette, les guides pédagogiques de ce niveau sont le prolongement de ceux du primaire. On tourne là aussi autour de son petit nombril.

Dans dix ans, pense-t-elle, rien n'existera chez les jeunes sauf leur propre vécu individuel. Il faudrait offrir aux jeunes plus de détours hors de leur univers quotidien.

L'enfant d'aujourd'hui trouvera peut-être une communication plus intense avec lui-même, comparé à l'enfant d'avant la Révolution tranquille. Mais ce n'est vraisemblablement pas à l'école qu'il apprendra à connaître Chopin, Picasso ou Gilles Vigneault. Du moins, les textes du ministère valorisent peu l'acquisition des connaissances, de l'avis de madame Bissonnette. Néanmoins, celle-ci affirme qu'elle n'a aucune nostalgie de l'école d'autrefois, l'école publique québécoise n'ayant jamais été très "culturelle".

## En bref

.Hélène Tremblay, professeure en économie à l'UQAR, est la nouvelle directrice du Groupe d'étude en ressources maritimes (GERMA), en remplacement de Jean-François Abgrall.

.Le recteur Guy Massicotte, de retour de vacances au Portugal, rencontrait la semaine dernière la rédactrice en chef du journal le Devoir, Lise Bissonnette. Celle-ci donnait une conférence à Rimouski, dans le cadre de la Semaine de l'éducation.

.Selon les propos du ministre Pierre de Bané, une étude réalisée par le groupe GERMA, de l'UQAR, pour le compte de Pêches et Océans Canada, indique qu'au moins 60% des 40 millions de dollars que coûtera la construction du Centre Maurice-Lamontagne, sera dépensé en région.

.Prompt rétablissement à Nicole Lévesque, du Bureau des doyens, présentement en congé de maladie.

.Richard Tremblay, du Service des terrains et bâtiments, a participé au marathon d'Ottawa en fin de semaine dernière.

.Marcel Thouin, professeur en éducation, quittera bientôt l'UQAR pour aller enseigner à Edmonton, en Alberta.

# Adopté

## COMITE EXECUTIF

A sa réunion (277e) du 13 avril 1984, le Comité exécutif a résolu:

- d'accorder un nouveau congé sans traitement à M. Ronald Plante;
- d'engager (sous réserve de la confirmation du versement d'une subvention) M. Jean-Guy Blais comme professeur régulier en mesure et évaluation;
- que pendant le congé sans traitement de la directrice du service des relations publiques et de l'information l'intérim soit assuré comme suit:
  - \* les services de la bibliothèque et de l'informatique et le laboratoire de production audiovisuelle sont rattachés au recteur;
  - \* la dimension information du service est rattachée au directeur du laboratoire de production audiovisuelle;
  - \* la dimension relations publiques est rattachée au recteur;
- de nommer M. Jean-Guy Pigeon directeur du service des finances par intérim pour la période du 1er septembre 1984 au 31 août 1985;
- d'autoriser l'ouverture d'un concours pour le recrutement d'un directeur du service de l'informatique par intérim;
- de modifier la procédure de demande d'acquisition de matériel et de logiciels au service de l'informatique;
- d'accorder le contrat d'achat de vingt micro-ordinateurs Commodore 64 et de huit lecteurs de disquette à la compagnie Atlantique Ltée pour la somme de 10 769,20 \$;
- d'abroger la résolution EX-276-1652 concernant l'achat de quatre appareils à traitement de texte AES 7140;
- d'approuver un contrat avec la compagnie C.M.H. consultants en taxe nationale inc. et de mettre fin au mandat confié à Consultaxe planification Ltée;
- de nommer Mme Céline Dupuis et MM. Luc Desaulniers, René Desrosiers et Serge Lapointe au comité du budget pour l'année 1984-85.

A sa réunion (278e) du 7 mai 1984, le Comité exécutif a résolu:

- d'accorder un nouveau congé sans traitement à M. Louis Gosselin;
- d'accorder un congé sans traitement à M. Jean-François Abgrall sous réserve qu'il obtienne un emploi rémunéré d'un an relié aux pêches et d'accepter la renonciation de M. Abgrall au congé sabbatique qui lui avait été accordé pour l'année 1984-85;
- de refuser le congé sans traitement demandé par M. Emmanuel Garon dans une lettre du 26 mars 1984;
- d'autoriser le remplacement temporaire de la paie-maître au service des finances et l'engagement temporaire d'un employé surnuméraire (commis) au même service;
- d'autoriser le remplacement temporaire de la secrétaire au bureau du vice-recteur à l'enseignement et à la recherche;
- d'autoriser l'engagement temporaire d'un employé surnuméraire (sténo-commis-dactylo) au département des sciences de l'éducation;
- d'autoriser, sous réserve d'une recommandation favorable du doyen des études avancées et de la recherche, l'achat d'un appareil à chromatographie en phase gazeuse et accessoires de la compagnie Hewlett Packard (Canada) Ltée au montant de 10 739,99 \$;
- d'approuver une modification du contrat de service des machines à écrire;
- de nommer M. Serge Bérubé administrateur du projet "L'aménagement de terrains sportifs à l'UQAR" à la place de M. Jean-Pierre Lavoie.

Centre de documentation administrative

## SALLE DE CONDITIONNEMENT PHYSIQUE

Comme vous le savez, l'UQAR offre à la communauté rimouskoise une salle de conditionnement physique équipée avec les réputés appareils NAUTILUS. Étant donné la popularité de cette activité lors de la session d'hiver 1984, le Service des activités physiques et sportives vous offrira, du 4 juin au 3 août, une session estivale de conditionnement physique.

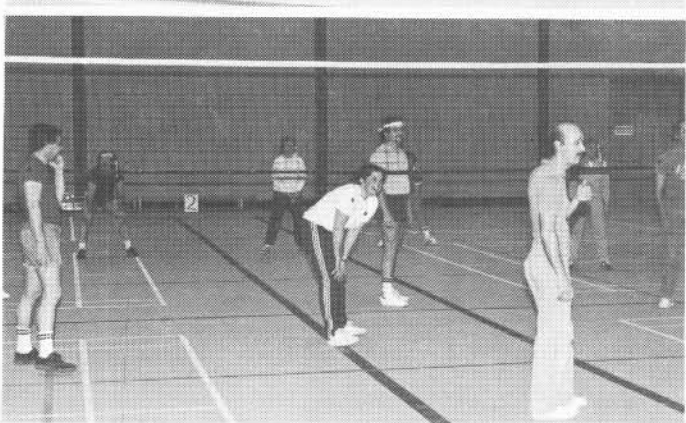
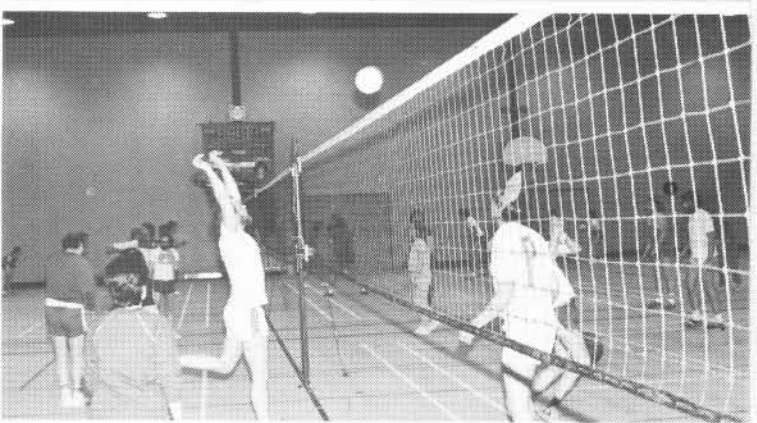
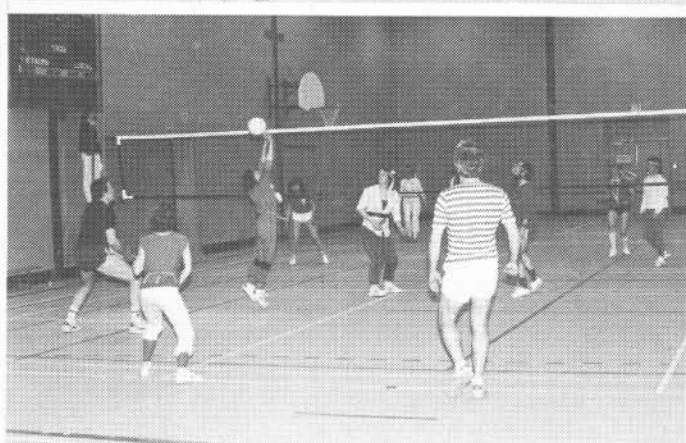
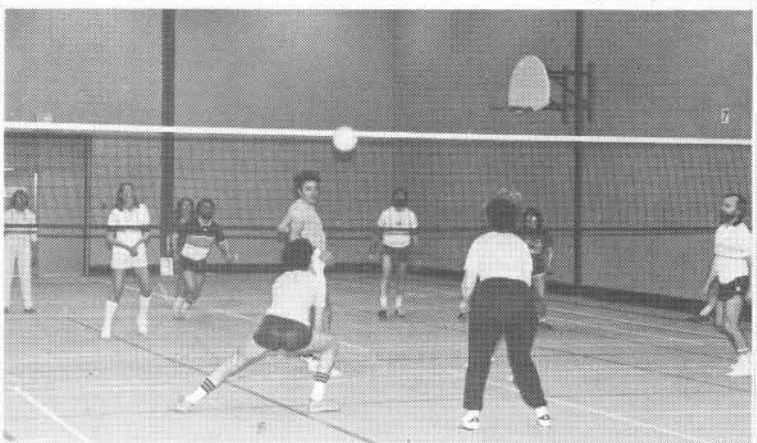
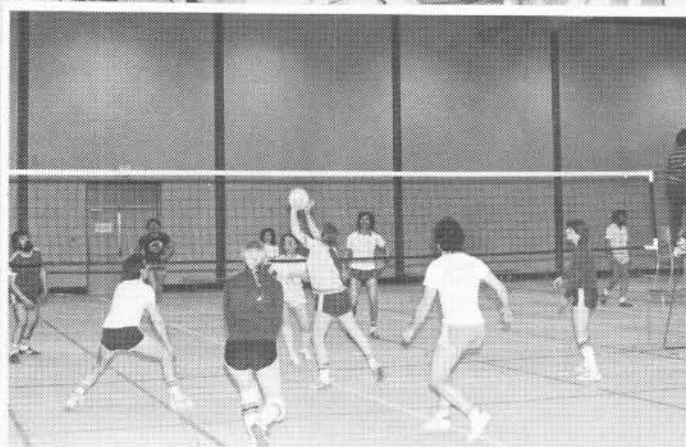
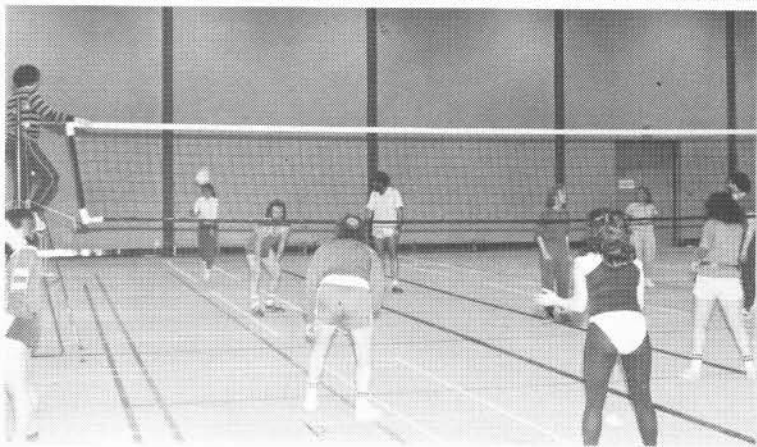
Vous pourrez vous inscrire pour cette session, du 14 au 30 mai inclusivement, de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h, au local E-105. La salle de conditionnement physique sera ouverte du lundi au vendredi, de 11 h 30 à 13 h 30, et du lundi au jeudi, de 16 h à 19 h.

Les coûts reliés à cette activité sont:

- étudiants temps complet hiver 1984: 15 \$
- membres du SAPS hiver 1984: 20 \$
- autres: 25 \$

Pour de plus amples renseignements, appelez au numéro 724-1780.

# Tournoi de VOLLEYBALL



Le travail est sans contredit au coeur même des réalités humaines fondamentales. L'homme ne vit pas pour travailler; il travaille pour vivre. Et pourtant, qui d'entre nous n'a pas la conviction que le travail est une activité valable pour elle-même et non seulement comme moyen d'atteindre le confort matériel et le bien-être? Le travail apparaît alors dans sa fonction qualitative et revêt une note éminemment éthique.

Le tout dernier Cahier de recherche éthique qui vient d'être publié (240 pages) s'intitule: *Le travail: quête de sens, quête d'emploi*. Il propose une démarche de prospection dans le temps et dans les différents chantiers de l'activité humaine.



Ce numéro était sous la responsabilité de trois professeurs de l'UQAR (photo): Rodrigue Bélanger, secrétaire du comité de rédaction, Jacques Tremblay, président de ce comité, et Louis Gosselin, maître d'oeuvre du projet. (Les deux premiers sont professeurs au département des Sciences religieuses, le troisième enseigne les relations industrielles au département des Sciences de l'administration.)

Une vingtaine d'auteurs, dont Fernand Dumont, Louis O'Neill, Diane Bellemare, Hélène Pelletier-Baillargeon, ont signé les textes. On retrouve aussi un article de Paul Beaulieu, professeur au département des Sciences de l'administration à l'UQAR, et une entrevue avec François-Xavier Légaré, syndicaliste bien connu dans la région.

Dans un premier temps, le Cahier dégage les notions à caractère historique, philosophique et religieux du travail. Ensuite, de courts articles démontrent comment on se débat dans le quotidien: les points chauds. On traite alors du chômage au Québec, particulièrement éprouvant chez les jeunes. On aborde des questions comme: le travail et les femmes, les travailleurs âgés, le travail pour les cadres, les inégalités de traitement, les fermetures d'usine, la grève, la sécurité au travail, la créativité et le travail.

Un document où l'on sent une préoccupation concrète et actuelle des problèmes liés au travail, mais où l'on découvre également une réflexion ample et soignée sur le sens philosophique du travail dans la vie.

Le livre, édité par Fides, est disponible dans les librairies, au coût de 9,95 \$. Quelques exemplaires seront en vente au secrétariat du département des Sciences religieuses de l'UQAR (C-405).

## En bref

Il y a dix ans, l'âge moyen des professeurs d'université au Québec était de 39,5 ans et les moins de 35 ans regroupaient 37% des effectifs. En 1982-83, l'âge moyen augmente à 43,8 ans tandis que les moins de 35 ans ne sont plus que 14%. Et le vieillissement du corps professoral risque de s'aggraver, puisque les universités embauchent peu de nouvelles recrues, "dont la contestation et les idées nouvelles sont autant de sources de dynamisme et de vitalité". Le Conseil des universités vient de publier un avis sur le maintien et le renouvellement du personnel scientifique dans les universités québécoises. Le Conseil mentionne que l'on s'entend généralement pour situer le minimum requis de professeurs de moins de 35 ans entre 20 et 30% des effectifs; il recommande au ministre de l'Éducation et aux établissements universitaires de prendre des mesures pour assurer la croissance du pourcentage de jeunes dans le personnel scientifique des universités. Au Québec, signale l'étude, la situation semble être la plus grave dans les secteurs lettres et sciences pures et appliquées, et la moins aiguë en administration et en sciences de la santé. À l'UQAR, l'âge moyen des professeurs est d'environ 40 ans. C'est au département des Sciences de l'administration que la moyenne est la plus basse.

Claudette Therrien, chargée de cours au département des Sciences de l'éducation de l'UQAR, vient d'obtenir une bourse de 11 300 \$ du Conseil de recherche en sciences humaines du Canada. Elle est étudiante au doctorat en psychopédagogie à l'Université Laval et fait une recherche sur le développement de la pensée et l'apprentissage de la mathématique chez les enfants de 1ère année.

Lors de son dernier congrès, l'ANEQ (Association nationale des étudiants du Québec) a décidé d'organiser une grève générale des étudiants, dans les polyvalentes, les cégeps et les universités, dès la troisième semaine de septembre prochain.

Le nouveau directeur de l'École de technologie supérieure est monsieur Alain Soucy, un ingénieur originaire du Bas-Saint-Laurent.



À la Galerie UQAR

## ART ET ÉDUCATION

Nous vous invitons à voir les pièces des étudiants en sciences de l'éducation de l'UQAR, jusqu'au 17 mai, à la Galerie UQAR. "Art et éducation" est une exposition en majorité à trois dimensions qui saura intéresser le public par sa nouveauté et ses inédits.

Fruits de leur recherche en art, les éléments de l'exposition se rapportent au prolongement de la main de l'homme dans la matière. L'inerte et l'informel s'animent dans un espace visuel et tactile sous toutes sortes de formes (tableaux, sculptures, masques, mobiles, ...), par différents matériaux (papier, peinture, terre, verre, ...).

La Galerie UQAR est ouverte du mardi au jeudi de midi à 19 h, ainsi que le vendredi et le samedi de midi à 17 h.

## En bref

Huit étudiants en océanographie de l'UQAR s'embarqueront à bord du Mermoz, le 28 mai, pour une traversée de l'Atlantique de 10 jours, de Québec à Saint-Malo. À l'occasion de l'anniversaire de la découverte de la Nouvelle-France, l'Office franco-québécois pour la jeunesse convie 300 jeunes Québécois et 300 jeunes Français, âgés de 18 à 35 ans, à cette traversée. Durant ce périple en mer, les étudiants en océanographie feront une présentation pratique liée à leur formation. Ainsi, Roger Saint-Pierre prépare un exposé sur la chasse aux blanchons; Alain Sirois traitera des ressources de la mer; Jean-Pierre Gagné fera le procès de la pollution des océans; Roxanne Bouchard brossera un tableau des pêches maritimes côtières; Guy Châteauneuf démontrera le processus de la vie dans l'Estuaire du Saint-Laurent; Odette Mercier fera une description des fonds marins; Andrée Gagné parlera de l'Estuaire du Saint-Laurent; et enfin, Bernard Tessier présentera au jeune public un exposé sur la pollution et l'aménagement du littoral.

En 1978-79, les universités représentaient 4,5% des dépenses de l'État québécois. Quatre ans plus tard, elle ne reçoivent que 3,6% du budget de la province. En dollars courants, un étudiant universitaire coûtera 4 371 \$ en 1984-85, par rapport à 5 861 \$ en 1980-81. La FAPUQ (Fédération des associations de professeurs d'université), qui dévoilait ces données dernièrement, dénonce la situation.

Le réseau de l'Université du Québec rendait hommage la semaine dernière au communicateur scientifique Fernand Séguin, en lui décernant un doctorat honorifique, à Québec.

## LE CENTRE D'INTERPRÉTATION MARITIME

Est-ce le vent de la prochaine saison touristique qui souffle avec autant de force dans les voiles? Toujours est-il que les responsables du projet d'un Centre national d'interprétation maritime à Pointe-au-Père ont fait des prévisions très ambitieuses. Le coût du projet qu'ils ont rendu public dernièrement s'élève à 18 millions de dollars, financé à 80% par des contributions gouvernementales et à 20% par des commandites du milieu.

Le nombre de visiteurs attendus lors de la première année est évalué à 300 000 personnes par année, dans l'hypothèse la plus "conservatrice", et à 500 000 dans l'hypothèse forte. Par comparaison, le zoo de Saint-Félicien reçoit annuellement 250 000 visiteurs et le Village acadien, 100 000. Les responsables du futur Centre d'interprétation maritime estiment en fait qu'ils pourront attirer de 20 à 50% des nombreux touristes de passage dans la région, en plus de la population régionale et des clientèles scolaires. Avec ce Centre, jusqu'à vingt personnes seraient employées durant la saison touristique. La période de construction elle-même susciterait l'embauche de près de 200 personnes.

Rappelons que ce projet de créer un Centre d'interprétation maritime dans la région vient d'une proposition du Sommet économique de Rimouski, en 1982. Depuis, une corporation sans but lucratif a été mise sur pied afin de concrétiser le projet. Onze intervenants intéressés par le développement touristique font partie du Conseil d'administration. L'UQAR s'est impliquée dans tout le processus.

Le Centre d'interprétation maritime traiterait de la mer dans ses dimensions historiques, contemporaines et futuristes. Le fleuve Saint-Laurent, avec les phénomènes naturels et les événements humains qui s'y produisent, serait le fil conducteur. Le Centre aurait des fonctions touristiques, mais aussi scientifiques, éducationnelles et récréatives. Le concept serait étroitement lié au virage technologique et scientifique dans son approche. Les visiteurs devraient pouvoir participer étroitement aux activités.

L'actuel Musée de la mer de Pointe-au-Père serait tout probablement intégré à ce Centre d'interprétation maritime de grande envergure.

## Syndicat des professeurs

### TROIS BOURSES

Le Syndicat des professeurs de l'UQAR décernait dernièrement trois bourses de 1 400 \$ chacune à deux étudiants et une étudiante de l'UQAR. Créé au cours du mois de mars de cette année, ce programme de bourse vise à reconnaître le militantisme étudiant dans les organismes syndicaux, parasyndicaux et communautaires. Dix dossiers ont été reçus par le Syndicat et, de l'avis du Comité d'attribution, tous sans exception étaient de grande qualité tant du point de vue militantisme que du point de vue académique.

Après délibération, le Comité d'attribution de la bourse retenait les candidatures de Luce Balthazar, étudiante à la maîtrise en éducation, d'Abdelilah Hamdache, étudiant au baccalauréat en mathématiques, et de Michel Genest, étudiant au baccalauréat en théologie option sociologie.

Luce Balthazar étudie à Rimouski depuis trois ans. Elle a notamment milité à

l'Association des étudiants et étudiantes de l'Université, au Rassemblement des organismes universitaires, au Collectif de pédagogie progressiste du Québec, et dans quelques groupes écologiques.

Étudiant à Rimouski depuis janvier 1983, Abdelilah Hamdache a surtout milité comme vice-président de l'Association des étudiants et étudiantes de l'Université et comme président du groupe "Dinonga", pendant de l'Entraide mondiale universitaire.

Michel Genest milite à Rimouski depuis 1974 dans les associations étudiantes, au Paul-Hubert, au Cégep et à l'Université. Membre actif de la J.E.C. pendant de nombreuses années, il participe à la majorité des manifestations culturelles et politiques à se tenir dans le Bas-Saint-Laurent.

De l'avis du président du Syndicat, Pierre Laplante, il s'agit d'une opération couronnée de succès.

### LANCEMENT D'UN LIVRE BIBLIQUE

Le lancement d'un livre peut se faire de façon économique et sans perte de temps. Robert Michaud, écrivain résidant de l'UQAR, est de cet avis. Il a procédé au lancement de son cinquième livre biblique, pendant la pause-café du dernier cours de la session, le vendredi 27 avril. Sur la photo, on voit l'auteur entouré d'étudiants et d'étudiantes. Quant au livre, il est paru en mars, aux Éditions du Cerf, à Paris, sous le titre *La littérature de sagesse. Histoire et théologie. Tome I. Proverbes et Job*.

La première partie de l'ouvrage est consacrée à l'histoire de la Palestine sous la domination des Perses (539-333); la deuxième partie étudie le livre des Proverbes et Job, les deux chefs-d'oeuvre de la littérature de sagesse parus pendant cette période.

Le prochain livre de l'écrivain aura pour titre *L'histoire du commerce de l'herbe à bernaches. De L'Isle-Verte, à la Baie des Chaleurs*. Il est destiné aux Éditions Leméac, de Montréal, et à la grande collection "Terre humaine" des Éditions Plon, de Paris.

Robert Michaud a été invité à participer, le 15 mai, au Colloque qui se tiendra à



l'Université Laval sur le thème "Libération et salut". En outre, à la fin de mai, il expliquera sa méthode d'enseignement de la Bible, pendant le Congrès de l'Association catholique des études bibliques au Canada (ACEBAC), à Pierrefonds.

#### *UQAR information, hebdomadaire de l'Université du Québec à Rimouski, 300, av. des Ursulines, Rimouski, G5L 3A1*

Direction et Publication : Service des relations publiques et de l'information - Local D-108 - Tél. : 724-1426  
 Rédaction : Mario Bélanger, Jean-Pierre Forget  
 Montage : Richard Fournier  
 Dactylographie : Simone Fortin  
 Impression : Service de l'imprimerie

ISSN 0711-2254

Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Québec